



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

13 | 2009
Varia

Espaces, objets, populations dans les établissements hospitaliers du Moyen Âge au XX^e siècle

Sylvie Le Clech-Charton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11068>
DOI : 10.4000/cem.11068
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009
Pagination : 199-205
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvie Le Clech-Charton, « Espaces, objets, populations dans les établissements hospitaliers du Moyen Âge au XX^e siècle », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11068> ; DOI : 10.4000/cem.11068

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Espaces, objets, populations dans les établissements hospitaliers du Moyen Âge au XX^e siècle

Sylvie Le Clech-Charton

- 1 À l'occasion des 700 ans de la mort de Marguerite de Tonnerre, comtesse et fondatrice de l'hôtel-Dieu, l'UMR ARTEHIS de l'université de Bourgogne et le Centre d'études médiévales d'Auxerre ont organisé à Tonnerre les 4-5 septembre 2008 un colloque de trois demi-journées consacrées aux « espaces, objets et populations des établissements hospitaliers », sur la longue durée puisqu'il s'agissait de traiter les périodes médiévales, modernes et contemporaines. La manifestation rassembla cent participants, public, intervenants et modérateurs. L'objectif général du colloque était de se dégager d'une vision trop strictement axée sur l'histoire des institutions hospitalières ou du patrimoine des hôpitaux, démarches traditionnelles d'histoire et d'histoire de l'art, déjà très présentes dans l'historiographie. Les objectifs plus particuliers concernaient : le caractère interdisciplinaire des communications, afin de favoriser l'échange entre les professionnels du monde de la recherche institutionnelle universitaire et de chercheurs issus de la recherche appliquée au patrimoine, généralement insérés dans d'autres domaines que ceux de l'enseignement ; l'équilibre recherché entre études de terrain ou de cas et synthèses plus conceptuelles ; l'association entre des recherches issues de travaux très récents et de travaux plus anciens et de longue haleine. Ces focales différentes devaient aboutir, non pas à une synthèse parfaite, point d'orgue à des travaux homogènes et programmés en voie d'achèvement, mais étaient destinées à considérer trois objets d'étude complémentaires selon différents points de vue professionnels pour faire le bilan d'étape de nouvelles problématiques nées au début des années 2000. Ces nouvelles problématiques intègrent de manière privilégiée les questions de méthodologie, d'exploitation des sources, de production de données scientifiques et la recherche de modèles ou de « chaînons manquants », dans une approche comparative.

- 2 On ne s'étonnera donc pas de trouver dans chacune des communications, de longs passages dans lesquels les auteurs souhaitent recadrer leur objet d'étude, en montrer les limites et suivre le schéma désormais familier de la recherche de terrain : recueil des données ou des sources, exploitation, diffusion. La tenue du colloque a consisté, à partir de ce schéma de travail traditionnel, suivi par un chercheur individuel ou en équipe, à renverser le circuit, dans le cadre précis de l'exercice de la communication, en passant les étapes suivantes : diffusion de la connaissance, partage des sources et de leur méthode d'exploitation. Ce n'est qu'en commençant par la diffusion des connaissances et en remontant vers les sources que chacun, traduisant les recherches qu'il effectuait seul ou en équipe constituée, pouvait non seulement partager son approche d'un objet particulier avec celles des autres, mais aussi l'enrichir au cours même du colloque, ce que permirent les temps réservés aux questions – réponses et à la consultation des posters proposés par d'autres chercheurs. Le rôle des modérateurs fut essentiel dans ces échanges, car créant le recul nécessaire donc la remise en perspective de travaux qui pouvaient à première vue apparaître comme très isolés les uns par rapport aux autres.
- 3 La conférence inaugurale de Lynn Courtenay (université du Wisconsin) sur Marguerite de Tonnerre constitua l'hommage initial au personnage et permit d'aborder, par le prisme de la biographie, les trois thèmes du colloque, dans une perspective certes commémorative, le lieu et le moment s'y prêtaient, mais aussi prospective dans la mesure où cette communication représente un travail en cours et qui, dans l'édition des actes, sera accompagné d'un article de Nat Alcock, de l'université de Warwick, sur les chartes de Marguerite, princesse, comtesse et gestionnaire d'espaces, d'objets et de populations.
- 4 Le premier thème traité fut celui des espaces hospitaliers, dans une perspective plutôt méthodologique. La première communication était destinée à revenir sur l'existence de ressources documentaires, les *Documents d'évaluation du patrimoine archéologique de France* (D. Chaoui-Derieux, CNAU). Documents et bases de données sont constitués à partir de la compilation et de l'indexation des opérations de fouilles. Ils donnent l'état de la recherche et non l'état de l'existant en matière d'espaces hospitaliers en milieu urbain et illustrent la manière dont on a conçu l'étude des lieux hospitaliers, leur périodisation et leurs activités sur le long terme. Ils invitent à reconsidérer la place faite, dans les politiques de recherche, à la question hospitalière et invitent à la comparaison des opérations dans le cadre d'un réseau national professionnel.
- 5 Une autre approche (A. Simon, université de Bourgogne), a consisté en la présentation d'outils construits actuellement *ad hoc*, bases de données associées à une représentation dynamique sous forme de cartes de l'implantation des hôpitaux en Bourgogne au Moyen Âge – SIG et base de données associée permettant un inventaire historique des localisations, sources et représentations, traces matérielles – ou entreprises collectives de dépouillements de sources de manière à documenter un corpus d'établissements (M.-F. Dinet, université d'Amiens). La matinée s'est close sur une étude de cas originale, car mettant au jour un plan méconnu mais représenté dans le sud-ouest de la France. J.-L. Piat s'est livré, à partir de la fouille de Cayac en Gironde, à une comparaison entre ce site et d'autres établissements tous placés sur les routes de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans

lesquels l'église est distincte mais reliée à des espaces d'accueil spécifiques qu'on peut analyser sur une période longue.

- 6 L'après-midi fut, après l'étude du contenant, consacrée à l'étude du contenu des établissements. Il s'agissait de rendre compte des objets, dans leurs fonctionnalités symboliques ou quotidiennes, traces matérielles d'hommes et de civilisations qui furent et dont les clés nous échappent encore aujourd'hui en grande partie. La question de l'esthétisme et les problématiques académiques de l'histoire de l'art furent donc délibérément écartées car formes et fonctions furent envisagées sous l'angle du sens et des sens et dans une perspective évolutive. Le lieu même de l'hôtel-Dieu de Tonnerre et les relations entretenues entre l'espace et son contenu donna lieu à une première communication (S. Le Clech, Archives nationales – UMR ARTEHIS) centrée sur la tradition historiographique des objets liés à la fondatrice et aux mécènes de l'hôpital, l'évolution de leurs significations du Moyen Âge à nos jours, à travers leurs usages et leurs déplacements successifs à l'intérieur de l'édifice, leurs disparitions et renaissances. D. Jeanne (université de Caen) se livra ensuite à une étude de l'exploitation d'objets particulièrement précieux pour les léproseries, leurs cartulaires, documents de gestion, dont la forme, le poids, le volume et le contenu sont significatifs du rôle et de l'influence des léproseries sur le territoire bas-normand du XII^e au XVI^e siècle. Les deux dernières communications élargirent le propos initial de l'après-midi. D. Alexandre-Bidon (EHESS) et B. Caseau traitèrent respectivement d'un autre type de relation contenant – contenu, dans une perspective comparative. La première donna à voir, à travers une exploitation de sources iconographiques fournies, une série de représentations de pots à pharmacie et, par la lecture de ces images comparées les unes aux autres, étudia les relations entre les pots, objets en eux-mêmes, et les matières contenues, objets d'une autre nature. B. Caseau (Centre d'histoire et de civilisation byzantine) élargit notre perspective initiale, très centrée sur le territoire français ou européen, aux objets du quotidien des hôpitaux byzantins, remis dans le contexte d'établissements dont la tradition est radicalement différente. Les plans des hôpitaux furent une introduction utile à la présentation des objets, car ils permirent de dresser un catalogue raisonné des fonctions de ces établissements et des multiples objets les illustrant.
- 7 Dans la salle même où se tenait le colloque, une exposition des étains conservés dans les établissements de Bourgogne, étudiés par l'inventaire général du patrimoine culturel depuis 2002, permettait de faire un lien direct et concret entre les communications et un exemple de collections locales (catalogue *Médecine ou miséricorde, des outils pour le soin*, sous la direction de Sylvie Le Clech, conservateur régional, par B. Fromaget, É. Réveillon, photos de Th. Kuntz, M. Rosso et M. Thierry, Conseil régional de Bourgogne – Ville de Tonnerre – DRAC de Bourgogne, en vente à l'hôtel-Dieu). Les participants eurent ainsi l'occasion de découvrir la grande salle des malades et les combles abritant la charpente de l'édifice, du XIII^e siècle.
- 8 La troisième et dernière demi-journée fut consacrée aux populations, et donna lieu à des communications issues de trois disciplines : archéologie, anthropologie et histoire. P. Chopelain (INRAP) replaça l'hôpital de peste de l'île, à Dijon, dans une perspective double d'archéologie du bâti et des fonctions spécifiques d'accueil de cette population reléguée socialement, se consacrant à la question de la traduction, dans les formes et vicissitudes du bâti, de cette ségrégation sociale des malades, depuis l'identification de la maladie jusqu'au décès, en comparant l'établissement de

Dijon à d'autres établissements en France, fouillés récemment. Ph. Blanchard (INRAP) rendit compte, par la fouille de l'hôpital de la Madeleine à Orléans et de son cimetière joint, de l'adaptation des lieux dans le temps aux différentes populations accueillies, communautés de soignants et de soignés ou personnes recueillies, dont il importait de connaître l'appartenance sociale, à travers l'exploitation des données archéologiques de terrain et les appellations de l'établissement dans les sources d'archives. D. Sécula (Nanterre), se consacra à une population particulière dans ses rapports avec les soignés, celle des fondateurs, à travers l'étude de l'hôtel-Dieu de Beaune. L'édifice, étudié dans le cadre d'un doctorat en histoire, avec la collaboration du service régional de l'Inventaire – voir à ce sujet, l'Hôtel-Dieu de Beaune, ouvrage du service régional de l'Inventaire publié par Somogy, 2005 et thèse de D. Sécula, en cours de publication –, est, dans son histoire et la conception de sa grande salle des malades, le témoin actuel et l'expression d'une action délibérée, d'un projet des fondateurs, Nicolas Rolin et Guigone de Salins son épouse, à l'égard des populations pauvres et malades. H. Réveillas et L. Ziegler (Bordeaux) intervinrent sur des registres et des niveaux de connaissance différents, mais leurs communications respectives étaient destinées à éclairer les rapports entre l'approche anthropologique – H. Réveillas, doctorante, sur les cimetières d'hôpitaux en période de crise épidémiologique – et l'histoire des populations. La première communication s'attacha à montrer l'apport des données biologiques dans la connaissance des populations décédées dans les hôpitaux, mais aussi, en comparant différentes opérations de fouilles récentes sur le territoire, de montrer en quoi elles nous permettent de mieux cerner les pratiques de gestion funéraire sur une longue durée. La seconde intervention était une mise au point de ce que peut apporter, dans une perspective historiographique en particulier, une exploitation croisée de sources de natures différentes et dont les objectifs ni les contextes de production ne sont pas de même nature : sources d'archives (gestion des populations), iconographiques (représentation codifiée ou symbolique) ou données archéologiques (traces matérielles). Il s'agissait aussi de poser les limites de leur exploitation pour un jeune étudiant de Master qui commence à aborder la question de la représentation de populations malades et de leurs rapports avec la société en bonne santé. B. Clavel (INRAP), à travers la fouille de l'hôtel-Dieu de Rennes, termina cette série de communications sur les populations, en les étudiant sous un angle radicalement différent : c'est en tant qu'archéozoologue qu'il donne à voir mais aussi questionne notre époque contemporaine, sur les habitudes alimentaires du passé, différentes selon les périodes et les environnements sociaux d'un même établissement, selon les saisons ou le climat d'un territoire à un moment donné. Se nourrir étant la première manière de se maintenir en bonne santé ou de se soigner, on ne s'étonnera pas de constater que cette approche concrète participe en fait aussi de l'étude de la vie quotidienne de ces populations hospitalières ou hospitalisées, selon qu'on se place du point de vue des soignants ou soignés.

- 9 La variété des approches et des focales était un risque de dispersion et d'hétérogénéité que les organisateurs de ce colloque ont tenté de réduire au profit de l'échange d'informations récentes ou inédites. D. Le Blévec (université de Montpellier), à qui revint la lourde tâche de prononcer à chaud la conclusion de ces trois demi-journées, sut parfaitement replacer la manifestation de Tonnerre dans la

série de rencontres qui se tiennent actuellement et dont le but est méthodologique, pédagogique et donc opérationnel.

- 10 Les actes seront prochainement publiés par les Éditions universitaires de Dijon et rassembleront des travaux complémentaires, se rattachant aux trois thèmes traités, mais dont les auteurs, eu égard à la densité du programme, n'avaient pu intervenir.
- 11 Rappel du programme :
- 12 Jeudi 4 septembre 2008 :
- Conférence inaugurale « Marguerite et la seigneurie de la charité », Lynn COURTENAY
 - Espaces (opérations d'archéologie urbaine et périurbaine ; restitution de la topographie et géographie hospitalières). Modérateur : Dany SANDRON
 - Dorothée CHAOUI-DERIEUX, « Les hôpitaux dans l'espace urbain, implantation et développement à partir des données des *Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France* »
 - Pascal MONTAUBIN, « Un projet d'atlas des hôpitaux en Picardie du Moyen Âge à la Révolution »
 - Aurore SIMON, « Géographie et topographie hospitalières XII^e-XV^e siècle : bases de données, cartographie SIG synthèses sur la Bourgogne et la Picardie »
 - Jean-Luc PIAT, « Les espaces d'accueil des hôpitaux des routes de Saint-Jacques : Cayac en Gironde, 1220-1673 »
- 13 Objets (soigner les âmes, soigner les corps ; légitimer la hiérarchie sociale – le lien avec l'étude des textes). Modérateur : Marie-Christine POUCHELLE
- Sylvie LE CLECH, « L'hôtel-Dieu de Tonnerre, un reliquaire ? Tradition historiographique des objets se rattachant au personnage de Marguerite de Bourgogne et aux grands mécènes de l'hôpital »
 - Damien JEANNE, « Les cartulaires des léproseries en Basse-Normandie : textes hospitaliers et objets spectaculaires, XII^e-XVI^e siècle »
 - Béatrice CASEAU, « Objets du quotidien dans les hôpitaux byzantins de l'Antiquité tardive »
 - Danièle ALEXANDRE-BIDON, « Pots à pharmacie et leurs contenus, les relations entre contenus et contenants »
- 14 Vendredi 5 septembre 2008
- 15 Populations (fondateurs, exclus, soignants, soignés). Modérateur : Henry DUDAY
- Patrick CHOPELAIN, « Peste et ségrégation sociale XV^e-XVI^e siècle »
 - Philippe BLANCHARD, « La fouille d'un hospice médiéval et de son cimetière (X^e-XI^e siècle) : le site de la Madeleine à Orléans »
 - Didier SECULA, « Fondateurs et populations : l'exemple de l'Hôtel-Dieu de Beaune au XV^e siècle »
 - Hélène RÉVEILLAS, « Les cimetières d'hôpitaux en période de crise épidémique : apports des données biologiques et gestion funéraire »
 - Laure ZIEGLER, « Les populations des hôpitaux : approches des anthropologues et des historiens : une synthèse »
 - Benoît CLAVEL, « Données archéozoologiques et fouilles d'hôpitaux : l'Hôtel-Dieu de Rennes »
 - Conclusions par Daniel LE BLEVEC

INDEX

Mots-clés : hôpital, objet